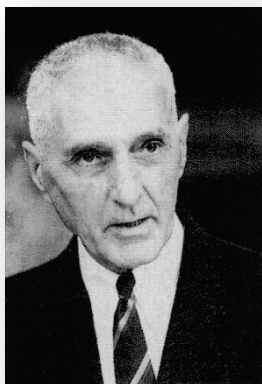


JEAN VAQUIÉ

LA MYSTIQUE PAÏENNE

**LES HARMONIES PROVIDENTIELLES
QUI ACCOMPAGNENT
LE RÈGNE DE CHARLEMAGNE**



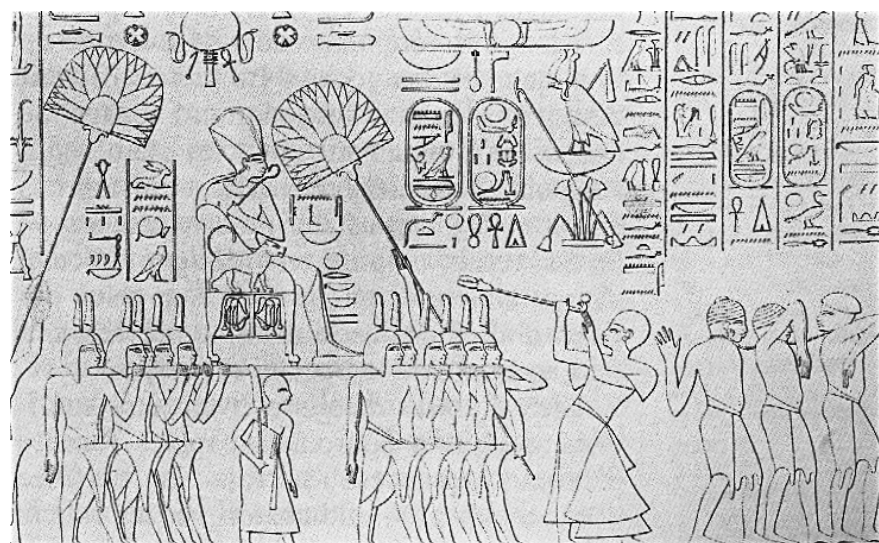
*MON ŒUVRE EST POUR LE ROI
ET MA LANGUE POUR LE LOUER*

LES CAHIERS JEAN VAQUIÉ

CAHIER N° 15

ÉDITIONS ACRF

— 2018 —



LA MYSTIQUE PAÏENNE

Dans l'Antiquité, deux peuples :

1. Les Juifs : Religion, Vrai Dieu
2. Les Gentils, les Nations : Paganisme.

PAGANISME : APERÇU SUR LA RELIGION PAÏENNE

1) TEMPS FABULEUX

- Un reste de Tradition déformé
- Explosion, après Babel, de **Polythéisme** → des dieux protecteurs = anges tutélaires :
 - des nations (72) qui venaient de se séparer
 - des Cités

2) TEMPS HISTORIQUES

Après Babel.

Déification¹ :

- Vertus
- Vices

Déification des Passions humaines.

Définition : « *les Païens ont déifié les vertus et les vices, et ils les ont adorés.* »

Construction anthropomorphiques d'expansion générale.

¹ Anthropomorphisme animal.

Il se créa donc un **Panthéon** composé de :

- Génies protecteurs des Cités.
- Passions personnifiées et déifiées.

Les Poètes inventèrent, entre toutes ces divinités, des **généalogies**, qui aboutirent à les hiérarchiser.

Ces constructions généalogiques des dieux se nomment des **Théogonies**.

Quel est le rôle de la **mystique** dans l'élaboration de ces théogonies ?

Mais il est resté, au-dessus de tout ça, un **Théisme** traditionnel, diffus. Un Dieu plus fort que les autres.

Dieu (non unique, mais supérieur¹) auquel les Philosophes vont donner une définition métaphysique.

Comment les Écrivains sacrés de l'Ancien Testament jugent-ils des **Idoles** (les dieux des Nations, les idoles des Gentils) ?

Les Écrivains sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ne donnent pas, des **idoles du paganisme**, une définition unique.

Selon les **définitions scripturaires**, les dieux du Paganisme semblent :

- Répondre à 3 définitions distinctes ;
- Relever de 3 natures différentes.

1) Certaines idoles sont nettement décrites comme **Anthropomorphiques**.

¹ *Primus Inter Pares*



2



LES HARMONIES PROVIDENTIELLES QUI ACCOMPAGNENT LE RÈGNE DE CHARLEMAGNE

JEAN VAQUIÉ

Université Saint-Grégoire 8 janvier 1990

INTRODUCTION

Vous pouvez déjà prévoir, d'après le titre, qu'il s'agit de quelques considérations dans l'ordre du **SYMBOLISME HISTORIQUE** avec correspondances de lieux, de dates et de liturgie. Correspondances qui, bien interprétées, mettent en évidence une **LOGIQUE PROVIDENTIELLE**, un plan providentiel qui se déroule inexorablement, majestueusement.

Nous commencerons par une introduction qui contiendra évidemment quelques généralités et quelques définitions dont on ne peut pas se passer. Nous essayerons de les rendre les moins abstraites possibles.

Après les quelques généralités indispensables, notre exposé comprendra trois parties :

1° — dans une première partie nous examinerons les JALONS SYMBOLIQUES qui se présentent pendant la vie de Charlemagne ;

2° — dans une deuxième partie ceux de sa CANONISATION ;

3° — dans une troisième partie les TRACES SURNATURELLES tardives.

GÉNÉRALITÉS

La pensée chrétienne dispose, du fait de son THÉO-CENTRISME et, en matière historique, plus particulièrement, du fait de son CHRISTOCENTRISME, d'un certain nombre de paramètres dont la profane ne dispose pas, précisément parce qu'elle n'est ni théocratique, ni christocentrique. Ce patrimoine intellectuel du christianisme, avec ses vérités de précepte qui constitue le Dogme, mais aussi avec ses vérités de conseil qui entourent le Dogme, prête à y entrer sur un signe du magistère, apporte à la pensée chrétienne des éléments de cogitation qui appartiennent à l'ordre surnaturel, ordre essentiellement invisible et insensible que la pensée simplement naturelle ne fait pas entrer en ligne de compte (dans ses cogitations à elle) mais dont la pensée chrétienne, quant à elle, tient compte.

Par exemple, l'érudition profane ne connaît pas la distinction entre la vraie et la fausse mystique et entre les vraies et les fausses révélations.

L'érudition profane étudie certes les révélations de l'AU-DELÀ quand elle en rencontre. Elle les étudie dans leurs symptômes PSYCHOLOGIQUES et dans leurs effets SOCIOLOGIQUES. Mais elle le fait TOUTES ORIGINES CONFONDUES, c'est-à-dire sans porter un jugement qualitatif sur la qualité divine ou démoniaque, sur l'identité de l'ESPRIT qui en est inspirateur initial. L'érudition profane pourra être extrêmement précise quant aux phénomènes qu'elle observe et qu'elle décrit, mais elle ne pourra pas en faire ressortir la nature soit surnaturelle, divine, soit préternaturelle, démoniaque. Elle ne pourra pas faire ressortir la dimension surnaturelle de l'Histoire. Et cela parce que les critères dont elle dispose ignorent cette distinction.

LA PENSÉE CHRÉTIENNE au contraire,

— de par les institutions spirituelles,

— de par les notions spirituelles,

— de par les autorités spirituelles,

dont elle est encadrée, aura les moyens de soumettre les événements historiques qu'elle étudie à tout un système de CRITÈRES SPIRITUELS qui vont donner du relief à ces événements historiques, y faisant ressortir des APPORTS qui viennent du monde spirituel, soit du monde des esprits fidèles, soit du monde des esprits rebelles.

La Pensée Chrétienne s'applique à l'histoire du monde, est en mesure d'y discerner l'influence du GOUVERNEMENT PROVIDENTIEL ne serait-ce que dans une certaine mesure.

Au-dessus de la trame matérielle de la nature, la pensée chrétienne sait discerner toute une broderie que l'activité de la GRÂCE vient y surajouter. Broderie qui est même plus définitive que la trame naturelle elle-même puisqu'elle subsistera quand « *les anciennes choses auront disparu* » ainsi qu'il est écrit dans l'Apocalypse (XI, 4).

C'est cette VISION CHRÉTIENNE que nous allons appliquer à l'observation du règne de CHARLEMAGNE, nous efforçant d'y faire ressortir

— les SYMBOLES HISTORIQUES,

— les MARQUES DIVINES,

qui s'y sont manifestés et que l'histoire profane ignore parce qu'elle n'a pas les moyens de les discerner.

LES JALONS SYMBOLIQUES QUI SE PRÉSENTENT PENDANT LA VIE DE CHARLEMAGNE

Nous verrons d'abord les signes divins :

- 1 — qui sont contenus dans sa GÉNÉALOGIE,
- 2 — dans son NOM,
- 3 — dans son LIEU DE NAISSANCE,
- 4 — dans sa DATE DE NAISSANCE,
- 5 — dans les circonstances de sa MORT.

Commençons par la GÉNÉALOGIE de Charlemagne. Pour plus de clarté, nous allons partir de sa personne et nous allons remonter son ascendance.

CHARLEMAGNE était fils de Pépin le Bref.

PÉPIN LE BREF était fils de Charles Martel.

CHARLES MARTEL était fils de Pépin d'Héristal.

PÉPIN D'HÉRISTAL était par son père ANSÉGISE petit-fils de Saint ARNOUL.

Saint Arnoul est le plus ancien personnage connu de cette LIGNÉE Carolingienne.

Qui était donc saint Arnoul ?

Saint Arnoul descendait de Clovis par sa mère Blithilde qui était fille de Clotaire II. Il avait d'abord exercé de grands emplois à la cour de Théodebert II Roi d'Austrasie. Il épousa sainte Dode, fille du Comte de Boulogne, dont il eut deux

fil : ANSÉGISE père de Pépin d'Héristal et saint CLODULPHE. Devenu veuf, il entra dans les ordres et devint ÉVÊQUE de METZ (611). Finalement il se retira dans la solitude dans un monastère des Vosges.

ANSÉGISE, fils de saint Arnoul, épousa sainte Begge, fille de Pépin de Landen. Sainte Begge était la sœur de Sainte Gertrude (abbesse de Nivelles en Brabant). Cette Sainte Gertrude, la première du nom, ne doit pas être confondue avec sainte Gertrude Bénédictine qui a laissé le fameux "*Livre des Révélation*s" et qui est une illustre mystique du XIV^e siècle. Anségise fut le père de Pépin d'Héristal.

PÉPIN D'HÉRISTAL était petit-fils de Pépin de Landen par sa mère sainte Begge. Il eut pour fils Charles Martel.

CHARLES MARTEL eut 3 fils :

l'aîné, le bienheureux Carloman, puis Pépin le Bref, puis le cadet saint Remy, archevêque de Rouen.

Il était à la fois (comme son père) maire du Palais d'Austrasie et maire du Palais de Neustrie.

PÉPIN LE BREF devint Roi de France (le premier de la dynastie Carolingienne). Il fut sacré deux fois (David l'a été 3 fois)

1° par saint Boniface (apôtre des Germains à Soissons)

2° par le Pape Étienne II à Saint-Denis près de Paris.

Pépin le Bref eut 3 enfants :

L'aîné Carloman (à ne pas confondre avec le Bienheureux Carloman, moine au Mont Cassin, qui était le frère aîné de Pépin le Bref), puis Charlemagne, puis sainte Isbergue.

J'ai eu sous les yeux une recension qui fait état d'une TRENTAINE de saints et de saintes.

Il faut remarquer que cette parenté de saints et de saintes qui entoure Charlemagne à son berceau, s'est manifestée pendant la période MÉROVINGIENNE, période pour laquelle les historiens profanes n'ont que du mépris. Cette période mérovingienne a tout de même duré 250 ans (496 à 754 — 2° sacre de Pépin le Bref). Elle n'a pas connu une seule hérésie depuis la défaite d'Alaric III, Roi des Wisigoths ariens, à Vouillé.

Cette période s'est terminée par les Rois "*Fénéans*" dont on dit tant de mal. S'ils étaient « *Fénéans* » c'est :

- qu'ils n'étaient pas ambitieux,
- qu'ils n'étaient pas des despotes,
- qu'ils n'écrasaient pas leurs sujets sous les impôts.

Leurs jougs étaient suaves et leurs fardeaux légers comme ceux de N.S.J.C.

Voilà ce que l'on peut dire de la GÉNÉALOGIE de CHARLEMAGNE.

Il appartient à une famille royale qui a déjà pris une part prépondérante à la CONSOLIDATION des INSTITUTIONS CHRÉTIENNES en Gaule Romaine. Et cela notwithstanding les appréciations péjoratives de presque tous les historiens pour qui les premiers princes chrétiens étaient à peine sortis de la barbarie, de l'animalité.

Jusqu'ici, nous n'avons pas rencontré de symbolisme historique vraiment exceptionnel. Nous avons seulement observé une préparation atavique et un environnement chrétien particulièrement soigné.

Nous allons maintenant examiner des particularités plus proprement surnaturelles et symboliques qui sont incluses successivement :

- dans le NOM de Charlemagne,
- dans son LIEU de naissance,
- dans sa DATE de naissance,
- dans la DATE de sa mort.

TABLE DES MATIÈRES

LA MYSTIQUE PAÏENNE.....	3
PAGANISME : APERÇU SUR LA RELIGION PAÏENNE	3
I. LA MYSTIQUE POPULAIRE.....	11
LES LIVRES SIBYLLINS.....	12
CONCLUSION DE « LA MYSTIQUE POPULAIRE » :	14
II. LA MYSTIQUE PHILOSOPHIQUE.....	17
1) L'HERMÉTISME, LES LIVRES HERMÉTIQUES : « <i>Hermetica</i> ».....	17
2) LES LIVRES ORPHIQUES.....	18
3) LES INSTITUTS PYTHAGORICIENS.....	19
4) LE MYSTICISME NÉO-PLATONICIEN.....	20
RÉSUMÉ DE LA MYSTIQUE PHILOSOPHIQUE.....	21

LES HARMONIES PROVIDENTIELLES QUI ACCOMPAGNENT LE RÈGNE DE CHARLEMAGNE....	27
INTRODUCTION	27
GÉNÉRALITÉS.....	29
LE NOM DE CHARLEMAGNE	35
LE LIEU DE NAISSANCE.....	39
LA DATE DE NAISSANCE.....	41
DATE DE LA MORT DE CHARLEMAGNE	43
CONCUBINES	50
MANZER.....	50

SAINT CHARLEMAGNE ET SAINT CHARLES BORROMÉE.....	56
CHARLEMAGNE et les APPARITIONS de LOURDES...	60
CHARLEMAGNE et l'APPARITION de PONTMAIN	63

© Éditions ACRF, 2018
50 ave des Caillols
13012 Marseille

12 euros TTC

"Imprimé en France"

Nouvelle Édition 2018

Dépôt légal : novembre 2018

ISBN 978-2-37752-048-0